

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

« Aussi occupé que je sois, je vis pour le dimanche¹ »

Par **Matthieu Bennasar, France**

Soixante-dix d'interrégion

Après mes études secondaires, j'ai entamé deux années exigeantes de classes préparatoires aux grandes écoles françaises. À la fin de ces deux années intenses, les élèves passent un concours difficile dans l'espoir d'être admis dans les écoles les plus prestigieuses. Comme tous les élèves de ma classe, je travaillais très dur. Les étudiants travaillent littéralement toute la journée et tard le soir. J'ai rapidement compris que sur deux ans, le fait de ne pas étudier le dimanche reviendrait à un sérieux désavantage numérique : comparé à mes camarades, il me manquerait quatorze semaines complètes d'étude.

En voyant le débat intérieur que je menais entre la raison et la foi, mon père m'a parlé à la façon de Jéthro : « Matthieu, ce que tu envisages n'est pas bien. Tu ne devrais pas travailler le dimanche. » Tout d'abord, mon cœur s'est rebellé contre cette recommandation. Après tout, mon père ne savait pas ce que je vivais. Mais une fois la tempête apaisée, j'ai décidé de suivre son conseil. Je ne l'ai jamais regretté. « Ne pas faire [ma] volonté² » le jour du sabbat s'est avéré être inestimable. Non seulement j'arrivais reposé le lundi matin alors que mes camarades de classe semblaient épuisés d'avoir étudié sans relâche tout le week-end, mais ces années sont devenues des années charnières dans ma progression

spirituelle. Tout ce que j'ai ressenti en me plongeant dans les Écritures le dimanche a considérablement approfondi mes racines spirituelles pour les années à venir.

À la fin de ces deux années intenses, j'ai passé le concours que j'avais prévu et, bien que ne faisant pas partie des élèves les plus brillants, j'ai obtenu des notes suffisantes pour être admis dans l'une des écoles dont j'avais rêvé mais dans laquelle je ne pensais jamais pouvoir être accepté, l'une des meilleures. Cela a renforcé

Dans le sabbat, nous trouvons le Seigneur.



Matthieu Bennasar,
*Soixante-dix
d'interrégion*



mon témoignage que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu³ ».

Cette expérience m'a appris que le sabbat est une source indispensable de repos pour l'âme à laquelle mes camarades de classe n'avaient pas accès. Comme les Israélites qui se nourrissaient de manne dans le désert mais n'en ramassaient pas le jour du sabbat, j'ai appris que le fait de faire confiance à Dieu en ne travaillant pas le dimanche ne me pénalisait pas mais me donnait un avantage, parce qu'avec le commandement, il prépare la voie.

Ésaïe savait bien que, loin d'être un fardeau, le sabbat pouvait être un délice : « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé⁴. »

Le sabbat offre un répit sans pareil des soucis de notre monde tumultueux et un repos dans notre vie bombardée par les médias. C'est un moment pour ralentir et entrer dans un monde de contemplation. Le sabbat



Le sabbat offre un répit sans pareil des soucis de notre monde tumultueux et un repos dans notre vie bombardée par les médias.

est un *moment* sacré, tout comme le temple est un *endroit* sacré. C'est un jour pour se consacrer à notre famille, se réjouir, tisser des liens et adorer ensemble. C'est un jour de développement spirituel, un jour pour témoigner, un jour pour affermir les genoux qui chancellent. En attendant de vivre continuellement dans un royaume céleste, le sabbat est peut-être notre meilleure préparation hebdomadaire pour vivre comme des êtres célestes. En fin de compte, le sabbat tourne autour de la possibilité merveilleuse

de prendre la Sainte-Cène, grâce à laquelle notre esprit communie avec le Seigneur, nos alliances sont renouvelées et la guérison de notre âme est accordée. Dans le sabbat, nous trouvons le Seigneur.

Je remercie le Seigneur pour le sabbat. C'est véritablement un délice. ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, lors d'une réunion mondiale de dirigeants (Table ronde du 9 février 2008).
2. Ésaïe 58:13.
3. Romains 8:28.
4. Ésaïe 58:13-14.

TEMPLE DE PARIS

Vous avez vécu une expérience lors des visites guidées du temple ou de la cérémonie de consécration et vous souhaiteriez en faire part. Adressez votre récit ou témoignage (300 mots maximum) à votre correspondant de pieu. Nous vous remercions.

Huissière pendant les visites guidées

Babette David

Branche de Vannes (pieu de Rennes)

Quelle joie d'avoir pu enfin visiter le temple de Paris, attendu depuis si longtemps ! Quelle joie d'avoir pu expliquer aux visiteurs pourquoi nous voulions une maison du Seigneur dans notre pays et ce que nous allions y faire ! Quelle joie d'avoir vu les

« curieux » touchés par notre accueil et mieux informés sur l'Église du Christ !

Pendant quatre jours, en tant qu'huissière, j'ai été affectée à différents endroits sur le parcours de la visite et à chaque fois, j'ai vécu des expériences édifiantes :

Avant la visite : lorsque nous formions les groupes, nous prenions plaisir à savoir d'où venaient les gens et ce qui motivait leur présence, et à répondre à leurs premières questions.

À l'intérieur du temple : j'ai vu des yeux émerveillés découvrir la magnificence de l'édifice et la quasi perfection du travail accompli. J'ai entendu aussi certaines personnes, touchées par l'Esprit, sortir de la salle céleste, les larmes aux yeux, confier : « On ressent quelque chose de spécial. »

À la fin de la visite (mon poste préféré) : j'ai parlé avec les gens et j'ai répondu à leurs nombreuses questions ; j'ai pu aussi leur expliquer nos principes, rendre témoignage et les inviter à en savoir plus auprès des missionnaires ou en se rendant à l'église de Versailles.

Je suis très reconnaissante de cette belle expérience et j'attends maintenant avec impatience de pouvoir retourner régulièrement dans cette maison du Seigneur pour y accomplir les ordonnances pour mes ancêtres. ■



Babette David

BABETTE DAVID

NOUVELLES LOCALES

Les sœurs de la Société de Secours du pieu de Paris-Est « se voient » dans le temple

Par **Virginie Devinck**

Présidente de la Société de Secours du pieu de Paris-Est

Près de quatre-vingts sœurs du pieu de Paris-Est se sont réunies le samedi 18 mars à l'église de Torcy afin de « se voir dans le temple », le thème choisi pour leur journée annuelle.

Lors de la réunion spirituelle du matin, elles ont entendu plusieurs témoignages sur l'importance de se préparer à aller au temple et les bénédictions de réconfort, de paix et d'amour que reçoivent celles qui s'y rendent régulièrement. Après un diaporama sur le temple de Paris, Josiane Lazeras, femme du premier conseiller dans la présidence du temple de Paris, a gentiment répondu aux questions pratiques que se posaient certaines sœurs.

Ensuite, le repas, auquel chaque sœur avait contribué, a été servi par quelques frères, lesquels se sont même chargés de la vaisselle et du rangement : une attention très appréciée des sœurs !

Ont suivi trois ateliers :

« **Nos amis** » : écrire un mot, accompagné d'un mouchoir blanc, et le glisser dans un sachet à offrir à la personne de son choix.

« **Nos ancêtres** » : apprendre comment indexer les actes numérisés et imprimer de chez soi les cartes d'ordonnances.

« **Nos mains** » : participer à la confection des costumes et accessoires



Atelier de confection de costumes pour le spectacle culturel du 20 mai



Les sœurs de la Société de Secours du pieu de Paris-Est

que les jeunes du pieu utiliseront lors du spectacle culturel du 20 mai.

Cette journée a montré combien les sœurs étaient enthousiastes à l'idée d'assister à la consécration de « leur » temple et surtout d'y servir et d'aider d'autres personnes à le faire, en se souvenant de la prière offerte par Joseph Smith, le 27 mars 1836,

lors de la consécration du temple de Kirtland : « Que tes serviteurs sortent de cette maison, armés de ton pouvoir, que ton nom soit sur eux, que ta gloire les entoure et que tes anges les gardent. »

Puisse ces bénédictions s'appliquer à chacune des sœurs qui œuvreront dans le temple de Paris ! ■

Dernier voyage au temple de Londres pour les membres du pieu de Lille : des larmes ont coulé !

Par Noëlla Levent

Correspondante des *pages locales* du *Liahona* du pieu de Lille

NOËLLA LEVENT



Les membres du pieu de Lille lors de la veillée

Depuis plus de vingt ans, le pieu de Lille organisait des semaines au temple de Londres (voyages en autocar et/ou en voitures individuelles) et chacun appréciait ces retrouvailles en famille, la grande famille du pieu : les repas pris ensemble dans la salle à manger de la maison d'hôtes, les soirées passées à discuter en savourant une tisane, les jeux de société, les petits services mutuels. Parfois, une bénédiction était donnée...

Mais, le plus important, c'était le travail effectué dans le temple : les

baptêmes et confirmations par les jeunes et les autres ordonnances par les adultes. Comme tous étaient très actifs et que le travail était bien organisé, des liens d'amitié profonde se sont tissés entre les frères et sœurs français et anglais.

Et puis, attendu depuis longtemps, le temple de Paris – le temple pour les saints français – est arrivé. Aussi, en février dernier, au cours de leur dernière semaine au temple, les membres du pieu de Lille ont, comme à l'accoutumée, œuvré avec ardeur, et se sont

réunis, pour une ultime veillée, dans le Centre des visiteurs. Là, de vibrants témoignages reflétant l'amour du temple, l'amour de notre Père céleste et de notre Sauveur Jésus-Christ, et le bonheur ressenti à œuvrer pour ses ancêtres, ont été rendus. L'émotion a alors empli les cœurs, l'Esprit s'est déversé en abondance et des larmes ont coulé.

Michaël Otterson, le président du temple, et sa femme, qui honoraient cette soirée de leur présence, ont chaleureusement remercié les membres du pieu de Lille pour tout ce qu'ils ont accompli dans le temple, laissant un souvenir indélébile de foi, de gentillesse et de bonne organisation. Assurément, leur absence sera regrettée.

Quelques témoignages entendus lors de la veillée :

- « Le temple est le ciment de la famille. » (Edouard Leterme)
- « J'ai été émue de franchir la grande porte du temple pour la première fois. Le fait de porter une belle robe blanche m'a aidée à me rapprocher de notre Père céleste ». (Amélia Kimpe, nouvellement dotée et missionnaire depuis le mois de mars)
- « En continuant à œuvrer dans le temple de Paris, nous laisserons à nos enfants un héritage d'amour. » (Jean-Olivier Smatti) ■

Les Cœurs Vaillants du pieu de Bruxelles se préparent pour la mission !

Par la présidence de la Primaire du pieu de Bruxelles

Le samedi 15 octobre, les Cœurs Vaillants du pieu de Bruxelles étaient invités à une activité de préparation à la mission à l'église de Liège.

À leur arrivée, après une courte réunion d'information, chacun a reçu sa lettre d'appel en mission lui indiquant l'endroit où il était appelé à servir. Comme la plupart des futurs missionnaires n'habitent pas à côté d'un centre de formation,

ils ont été invités à « prendre l'avion », accompagnés de leurs nouveaux collègues, en direction du Centre de Formation Missionnaire de Provo (Utah).

Pour les besoins de l'activité, il avait été demandé à chaque présidence de Primaire de paroisse/branche d'occuper une salle de classe pour aider de manière ludique les enfants à acquérir une compétence utile pendant la mission. Les enfants ont ainsi appris à recoudre un bouton, repasser une chemise, faire une lessive, enseigner le plan du salut, se présenter dans une autre langue, apprendre un cantique en langage des signes et faire un nœud de cravate. À chaque fois qu'une cloche sonnait, ils changeaient d'atelier.

Les présidences de Primaire ont si bien relevé le défi que les enfants ont passé un excellent moment et même les plus timides d'entre eux attendent avec impatience la prochaine activité pour parfaire leur préparation missionnaire et... retrouver leurs nouveaux amis ! ■



COMMENT JE SAIS

Deux petits livres sur un muret

Dany Demette

Paroisse d'Arras (pieu de Lille)

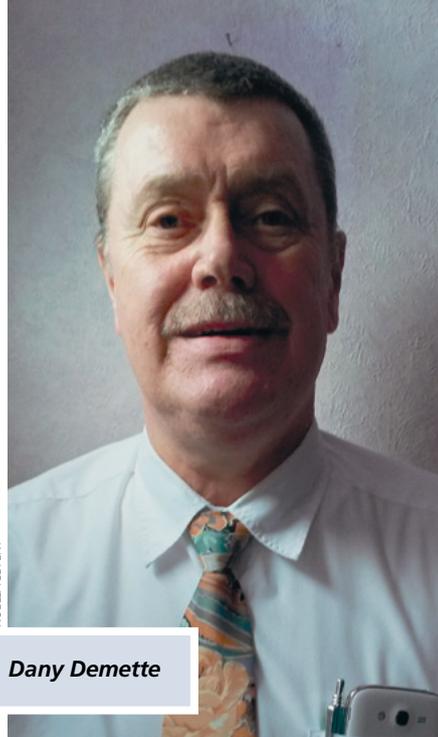
Né dans une famille catholique, j'ai toujours été croyant mais peu pratiquant. Cependant, je recherchais la « vraie parole » et il m'arrivait d'accompagner mon beau-frère et ma belle-sœur à l'église évangélique, jusqu'au jour où ils ont cessé de s'y rendre et moi aussi.

J'avais une bible, que je lisais de temps en temps, mais il me semblait qu'il me manquait quelque chose : ma vie n'allait pas bien, je me demandais pourquoi et je me sentais coupable.

Puis, suite à un accident, je me suis retrouvé en invalidité. J'ai alors connu des soucis administratifs et financiers et j'ai dû faire appel aux services sociaux. Au début du mois de mars, la veille d'un rendez-vous au centre social, j'ai prié pour recevoir de l'aide, un signe de la part du Seigneur.

Pour me rendre au centre social (j'allais à pied), au lieu d'emprunter, comme d'habitude, l'itinéraire le plus court, je me suis senti poussé à suivre le chemin le plus long. En passant devant une maison, j'ai vu deux petits livres sur un muret. L'un d'eux s'intitulait « Lettres du Christ ». Je l'ai feuilleté sans oser le prendre, mais, au retour, comme les deux livres étaient toujours là, je les ai emportés.

Les témoignages qu'ils contenaient ne m'ont pas permis de découvrir leur provenance précise mais, ma curiosité aiguë, j'ai rouvert ma bible,



NOËLLA LEVÉNT

Dany Demette

sans toutefois réussir à étancher ma soif de vérité. Alors que je cherchais sur Internet la meilleure bible, je suis tombé sur une publicité sur « Le Livre de Mormon ». Intrigué, j'ai envoyé mes coordonnées au site. Une jeune femme a pris contact avec moi et m'a demandé si je désirais recevoir les missionnaires. J'ai accepté et, quelques jours plus tard, deux missionnaires m'ont apporté un exemplaire du Livre de Mormon et m'ont instruit. J'ai alors trouvé ce que je cherchais : **La vérité et La Véritable Église du Christ !**

J'ai cessé de fumer du jour au lendemain ! J'ai été baptisé le 30 avril 2016 et je me sens vraiment bien à l'église parmi mes frères et sœurs, comme en famille. J'ai reçu la prêtrise de Melchisédek et j'envisage d'aller au temple. ■

.....

À l'attention des nouveaux convertis :

Racontez brièvement les circonstances de votre conversion, la manière dont vous avez acquis votre témoignage et l'influence qu'il a sur vous aujourd'hui (300 mots maximum, écrits à la première personne, photo en plan rapproché, nom, prénom, ville). Adressez votre récit à votre correspondant *pages locales*.

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS NOUS PARLENT

Dieu pourvoit

Par **Gaspar Campaner Alba**

Paroisse de Perpignan (pieu de Toulouse)

*« Jésus les regarda et dit : cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu. »
(Marc 10:27)*

En septembre 2000, Reed N. Wilcox, président de la mission de Toulouse, m'a averti qu'il viendrait avec sa famille nous rendre visite, le dimanche suivant, jour de jeûne, à l'église de Perpignan et qu'il souhaitait passer un moment avec les membres de l'épiscopat, les missionnaires à plein temps et quelques membres locaux, soit une vingtaine de personnes en tout. Connaissant l'appétit des membres de l'Église après un jour de jeûne, j'ai préparé une paëlla, des boissons, des fruits et des gâteaux pour trente personnes.

Le dimanche, à huit heures du matin, alors que je m'apprêtais à déposer mon grand (et très lourd) plat à paëlla dans la cuisine, un missionnaire qui courait dans l'église, poursuivi par son collègue, m'a percuté, me projetant, moi et ma paëlla, au sol ! (La veille, nous avions fait le ménage et le sol était impeccable).

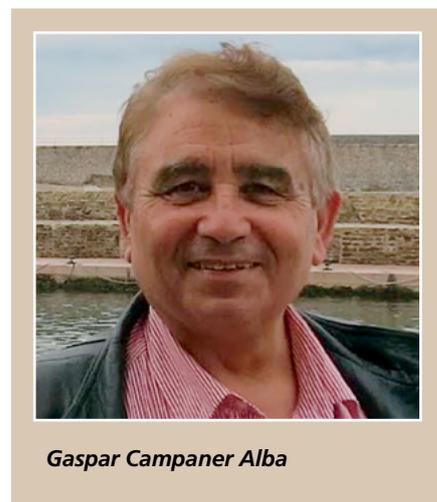
Confus, le missionnaire a bafouillé : « Excusez-moi, mais qu'allons-nous faire ? » Je lui ai répondu : « Ramassez tout et taisez-vous, ce sera notre secret ! » Nous avons alors reconstitué le plat du mieux que nous pouvions.

À son arrivée, le président de mission m'a demandé si les trente missionnaires qui l'accompagnaient

pouvaient partager notre repas (!), moyennant quoi sa famille et lui (six personnes en tout) s'abstiendraient de manger. Le compte n'y était pas : j'étais face à un problème insoluble ! Aussi, pendant la prière de bénédiction des aliments, j'ai demandé à mon Père céleste de faire en sorte que chacun puisse manger à sa faim.

J'ai ensuite commencé à remplir modérément les assiettes. À ma surprise, non seulement tout le monde a pu être servi – y compris le président Wilcox et sa famille ainsi que de nombreux membres et amis de l'Église qui, entre-temps, s'étaient joints à nous, soit, en tout, soixante-dix-huit personnes – mais il restait encore la moitié de la paëlla ! J'ai donc resservi les convives, copieusement cette fois. Et pourtant, à la fin du repas, il restait encore de la paëlla, que les missionnaires ont emportée chez eux.

Après m'être remis de ce qui me semblait être une hallucination, je me suis souvenu que **rien n'est impossible à Dieu** (Marc 10:27).



Gaspar Campaner Alba

GASPAR CAMPANER ALBA

Image de Temple du Paris



Patrick et Michèle
Grattepanche



ans ! – mais c'est au cours de cette période que j'ai reçu mes plus belles bénédictions : j'ai baptisé mon épouse Michèle et nos trois fils – Mathieu, Thomas et Simon – et notre fille Marie ; nos garçons ont reçu la prêtrise d'Aaron puis la prêtrise de Melchisédek ; tous nos enfants ont fait une mission, se sont mariés au temple, sont pratiquants dans l'Église et servent le Seigneur dans les unités de Vannes, Périgueux, Talence et Gex. Nous avons seize petits-enfants ! Ma femme Michèle et moi sommes très riches spirituellement !

P. L. : Aujourd'hui, vous êtes encore le berger du troupeau ?

P. G. : En effet, j'ai repris du service comme président de branche il y a sept ans et je sers le Seigneur du mieux que je peux, en me souvenant de l'exemple de mes frères dans l'Évangile – Paul Bennasar, ancien

patriarche du pieu de Bordeaux, Jean-Paul Guérinot, ancien évêque de Montpellier et ancien président du pieu de Toulouse – pour ne citer qu'eux.

P. L. : Après cinquante et une années de vie dans l'Église, quel bilan dressez-vous ?

P. G. : Je témoigne de l'immense amour de notre Père céleste et notre frère aîné Jésus-Christ. Je sais qu'ils vivent ! C'est en **persévérant jusqu'à la fin**, malgré nos faiblesses et nos imperfections, que nous leur montrons le mieux notre reconnaissance et notre amour. ■